

trotskisme ? Il a eu une vraie importance dans les années 30, à l'époque de Victor Serge, Magdeleine Paz, Breton, Péret. C'était la langue d'emprunt la plus forte, la plus opératoire, pour penser contre le stalinisme. Dans les années 60 et 70, il se trouve que ça a fonctionné différemment. Le trotskisme est devenu une pensée morte, figée, répétitive — tandis que le maoïsme était un courant de pensée vivant.

Tout ça n'a rien à voir avec ma biographie personnelle. C'est un pur problème d'histoire des idées. Si vous regardez la postérité de ce maoïsme, vous trouvez bien évidemment des choses folles, barbares, etc. ; mais vous trouvez aussi, à l'arrivée, toute la critique du goulag, l'accueil des dissidents, l'adieu à la Révolution, la lecture de Soljenitsyne, etc.

■ **Sans doute, mais vous oubliez de parler des opposants de gauche : Castoriadis, Lefort, Touraine, Morin...**

□ Vous avez peut-être raison. En ce qui concerne Morin et Lefort, je leur ai d'ailleurs offert de participer au film. Ils ont refusé. C'est dommage.

■ **Vous admirez Malraux et Camus, vous avez le goût des lignées et des familles spirituelles ; l'intellectuel français peut-il, selon vous, être autre chose qu'un homme de chapelle ?**

□ Il y a deux choses qu'il ne faut pas confondre. Qu'il y ait un provincialisme français, c'est l'évidence ; et notre intelligentsia est beaucoup plus fermée, beaucoup moins spontanément cosmopolite que l'intelligentsia, mettons, italienne. L'esprit de chapelle, c'est autre chose. C'est l'expression de lignages intellectuels, de familles littéraires.

Et ça, en revanche, je trouve que c'est plutôt bien. Il n'y a plus de chapelles aujourd'hui. Il n'y a plus rien qui ressemble à ces « sociétés secrètes » dont parlent, dans mon livre, des gens comme Pierre Klossovski ou Michel Leiris. C'est dommage. C'est un vrai appauvrissement.

■ **Ce qui vous intéresse, c'est, en somme, la dimension religieuse des engagements du XX^e siècle. Au fond, c'est l'idée de révolution que vous avez suivie à la loupe.**

□ Révolution... religion... C'est en effet la même chose. Enfin : ça a *souvent* été la même chose au XX^e siècle. Et il est exact que c'est mon vrai sujet. La folie du siècle. Ses démenes les plus meurtrières. Je pense que nous sortons d'un âge qui, contrairement à ce qu'on dit toujours, a été l'un des plus religieux qui soient. Des religions laïques, certes. Des religions païennes. Mais des religions quand même. Permettez-moi de revenir encore aux très belles choses que m'a dites Klossovski et que je reproduis dans le livre : il dit que l'histoire de l'humanité est pleine de papes et d'antipapes — mais que les premiers antipapes qui aient réussi s'appellent Hitler et Staline. Aujourd'hui, le décor a tourné et la zone des tempêtes se trouve plutôt du côté de l'islam, des intégrismes, etc. Je crois cependant que les grandes leçons du passé gardent leur sens. Et je ne suis pas fâché d'avoir choisi ce moment pour partager avec qui voudra ce paquet de mémoire et de passions que sont mes *Aventures*.

**Propos recueillis
par Philippe PETIT**

